

« Résister » au présent

À l'occasion des séances du jeudi était présenté le film "Walter, retour en résistance", un documentaire retraçant le parcours d'un ancien résistant.

Une cinquantaine de personnes sont dans la salle. Ils écoutent les intervenants parmi lesquels l'historienne Annie Lacroix-Riz. Les échanges d'idées vont bon train après ce film qui pose la question de savoir ce que signifie le mot « résistance » aujourd'hui. Le film de Gilles Perret pose une question cruciale : qu'avons-nous fait des idéaux du Conseil National de la Résistance ? Ce documentaire sur la résistance est aussi une charge contre l'action du président Sarkozy, qui selon l'association Attac 78, « vise au démantèlement de tous les droits et acquis fondamentaux que constitue le modèle social français ». Le documentaire est d'ailleurs sous-titré « le film qui dérange vraiment la droite », sur son affiche.

« À la base de la résistance : l'indignation »

Pour ce faire, Gilles Perret a simplement filmé son voisin : Walter Bassan, 82 ans. Un personnage attachant dont la jeunesse fut marquée par les idéaux de la Résistance.

Walter Bassan fut résistant haut savoyard. Alors qu'il distribuait des tracts à Annecy, il fut dénoncé, arrêté et déporté à Dachau, le camp des



Les participants au débat organisé après le film « Walter, retour en résistance ».

opposants politiques, et ce à l'âge de 18 ans. Il y passera 11 mois et fera partie des rares survivants de cet enfer.

Ce film montre une certaine récupération des symboles de l'histoire par Nicolas Sarkozy, et dénonce le pèlerinage qu'effectue chaque année le président au plateau des Glières, haut lieu de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale. Pour Gilles Manceron, historien : « Il y a une certaine utilisation de l'histoire de la part de Sarkozy. Comme l'idée que chaque enfant de CM2 adopte un en-

fant juif déporté de France, ainsi qu'une restriction de l'histoire, en terminale scientifique par exemple ». Voilà ce qui avait motivé ce membre du bureau national de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) à venir participer à ce débat.

Fabienne Lauret, présidente d'Attac 78, a interpellé le public sur le fait que cette projection se déroulait lors d'une journée de manifestation des services publics, afin de souligner qu'il était encore possible de résister, chacun à son petit niveau.

C'est Stephan Hessel, ancien résistant et déporté de 91 ans, corédacteur de la charte universelle des droits de l'homme, entre autres, et intervenant dans ce documentaire qui apportera un début de réponse à la définition de la résistance en la résumant ainsi : « le motif de base de la résistance, c'est l'indignation. » Qui dit mieux ?

En d'autres termes, chacun, à son niveau, peut continuer de résister contre ce qui, de près ou de loin, l'indigne.